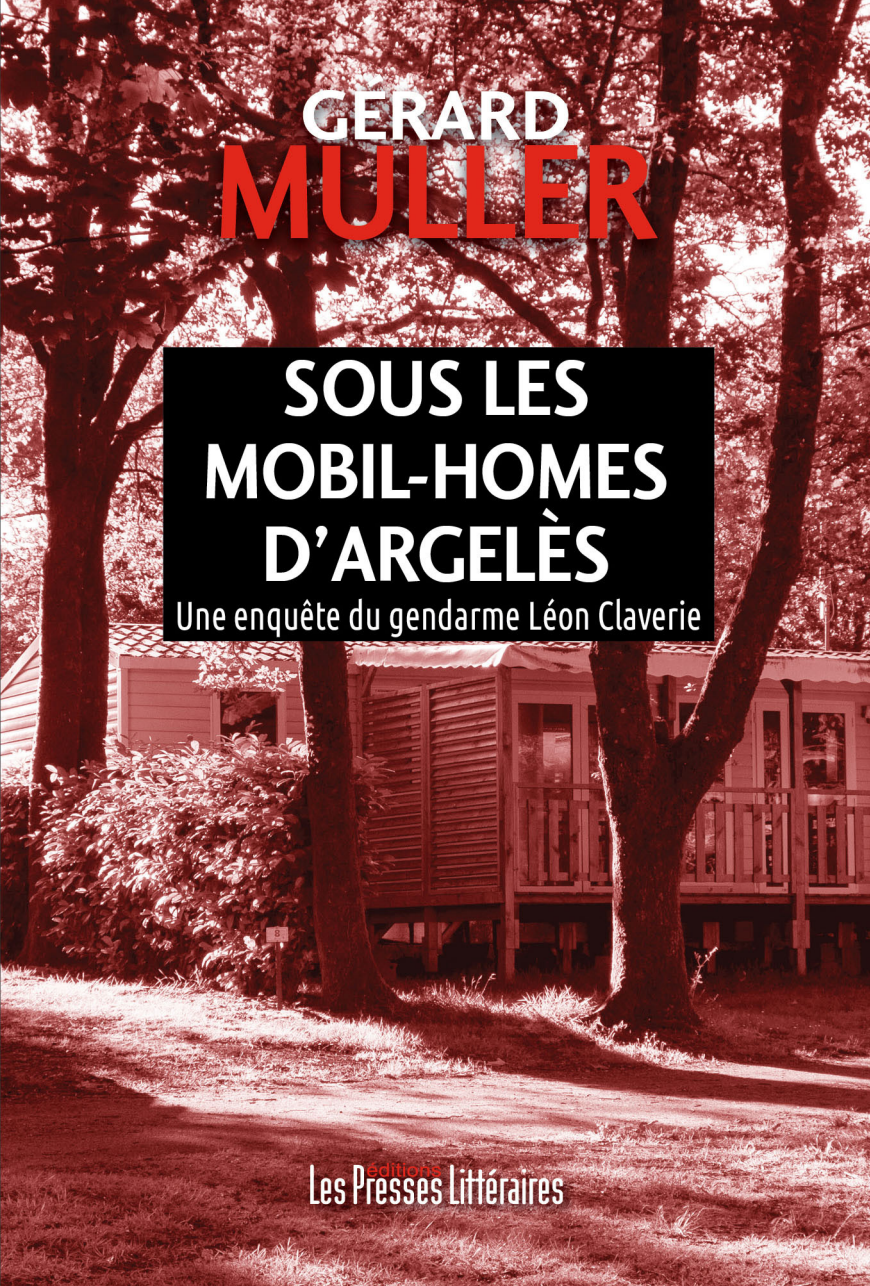
GÉRARD
MULLER
SOUS LES
MOBIL-HOMES
D'ARGELÈS
Une enquête du gendarme Léon Claverie
Les Presses Littéraires

SOUS LES MOBIL-HOMES D'ARGELÈS

Retrouvez tous nos titres de la collection
Crimes et châtiments sur
www.lespresseslitteraires.com

Site de l'auteur :
www.gerardmuller.com

Photo de couverture :
© pexels - Bingqian Li

ISBN : 979-10-310-1727-3
© Gérard Muller – Les Presses Littéraires, 2026

GÉRARD MULLER

SOUS LES MOBIL-HOMES D'ARGELÈS

Les Presses Littéraires

Un grand merci à Françoise, Emmanuelle, Francis et Jean-Marc pour leurs précieuses corrections toujours aussi pointues.

Le camping n'est pas un rendez-vous.
C'est un test d'endurance.
Si vous pouvez survivre en campant avec quelqu'un,
Vous devriez l'épouser sur le chemin du retour.

Yvonne Prinz

Chapitre 1

L'adjudant-chef Léon Claverie et la maréchale des logis-cheffe Hélène Paturel débarquent dans la petite gendarmerie d'Argelès-sur-Mer. Située rue de la Libération, l'établissement ne paye pas de mine : une sorte de préfabriqué, d'un jaunâtre douteux, au toit en forme de demi-cercle et qui n'a pas été rénové depuis son édification. Visiblement, l'augmentation du budget du ministère n'est pas encore parvenue dans cette localité proche des Pyrénées !

Le gendarme retrouve le lieu de sa première mission dans les Pyrénées-Orientales où il avait résolu une affaire difficile de suicides maquillés en meurtres. Sa binôme, qui est sa compagne à la ville comme à la scène, découvre la station balnéaire pour la première fois. Une station, dont la population est multipliée par dix l'été pour tangenter les cent vingt mille habitants en août, et qui est surtout réputée pour ses nombreux campings.

Ils sont reçus par le major Estienne, toujours en poste depuis le passage de Léon Claverie, signe qu'il n'a pas été promu depuis, ce qui n'étonne pas l'adjudant-chef, vu la piètre qualité de manager du chef de la brigade. Ce dernier semble avoir atteint son niveau d'incompétence, selon le principe de Peter qui veut que l'on reste en place dès qu'on se montre inapte. Un principe largement appliqué au sein de la Gendarmerie nationale, voire dans l'ensemble de l'administration française.

Le couple pénètre à l'intérieur du préfabriqué, longe la réception, pour rejoindre un couloir assez sombre. Léon Claverie retrouve tout de suite l'odeur qu'il a quittée sept ans plus tôt : un mélange de transpiration, de poussière et de relents de graisse de cuisine.

Le duo frappe à une porte pour entendre en retour un borborygme qu'il interprète comme l'autorisation d'entrer. Le battant s'ouvre alors pour faire apparaître une pièce qui ressemble plus à une salle de classe qu'à un office directorial. Une armoire de récupération croule sous les dossiers, des photographies fanées sont censées glorifier les beautés de la côte catalane, un parquet usé jusqu'aux veines tente de soutenir un bureau brinquebalant, entouré de trois chaises de lycée, dont l'une accueille dif-

ficilement un gendarme qui, lui, évoque Michel Galabru.

Bref, rien n'a changé à part de nouvelles rides sur le visage du maître des lieux qui a en plus grossi d'au moins quinze kilos, boudiné comme il l'est dans sa chemise réglementaire.

— Asseyez-vous ! grommelle-t-il en désignant les deux sièges qui trônent en face de lui.

Hélène Paturel s'exécute, imitant ainsi son compagnon, tout en reconnaissant que le portrait, qu'il lui avait donné du patron de la brigade, semblait plus avenant que la réalité avachie devant elle.

L'homme feuillette un dossier, parcourt les pages en accompagnant sa lecture de moult borborygmes, avant de lever la tête vers ses nouveaux collaborateurs :

— Dites donc, adjudant-chef Claverie, vous revenez auréolé de gloire ! Je me rappelle avoir reçu un gendarme mal noté, qui préférait aller au restaurant que faire des planques, et je retrouve un sous-officier à propos duquel les derniers responsables ne tarissent pas d'éloges ! Quelle métamorphose ! Certainement l'heureuse influence de votre binôme, la maréchale des logis-cheffe qui se trouve devant moi ! Charmante au demeurant ! Ou alors, le passage dans cette brigade vous a ouvert les yeux pour devenir enfin sérieux !

L'interpellé ne réagit pas, connaissant le patron des lieux. Sa compagne non plus, ayant été prévenue de la grossièreté de l'individu qui poursuit dans le même ton, après s'être gratté le nez et passé la main gauche dans sa chevelure aussi grasse que parsemée :

— Bon, le directeur régional, dans sa grande sagesse, a insisté pour que vous soyez détachés chez nous, le temps d'une mission. Comme il paraît que vous avez réalisé des étincelles dans le village naturiste du Cap d'Agde, il souhaiterait que vous renouveliez vos exploits ici-même, à Argelès-sur-Mer. Je dois vous avouer que j'ai essayé de résister, mais je n'ai pas tenu longtemps !

Nouvelle inspection de son visage qui se termine cette fois par un passage sur sa braguette. Passage qui n'a rien de la discrétion d'un gentleman :

— Bon, il se trouve que nous avons une sale affaire sur les bras, au sein du camping de la *Galène* ! Un établissement cinq étoiles qui loue essentiellement des mobil-homes à sa clientèle. Eh oui, il est fini le temps des tentes de grand-papa, des caravanes brinquebalantes et des remorques qui se transforment en une petite habitation en toile ! Aujourd'hui, dans ces villages de vacances, il faut du luxe, du confort comme à la maison ! Et je ne vous parle pas du prix de la semaine au mois d'août. On dit que les gens n'ont plus d'argent, des sornettes !

Léon Claverie, qui sait que le bonhomme peut délirer ainsi pendant des heures, intervient :

— Major, si on en venait aux faits ?

— Vous avez raison, je m'égare ! répond-il en même temps qu'une nouvelle exploration manuelle, cette fois de son entrecuisse, avant de continuer :

— Voilà ! Il se trouve que nous avons découvert cet hiver, coup sur coup et à un mois d'intervalle, un cadavre en début de décomposition sous deux mobil-homes adjacents ! Inconnus de nos fichiers, ils n'étaient pas clients du camping, personne ne manquant à l'appel ! Cerise sur le gâteau, dans les deux cas, les mobil-homes respectifs n'avaient pas été loués depuis l'été précédent, soit longtemps avant le décès qui a eu lieu un mois avant la découverte des corps, selon le légiste ! Bref, mystère et boule de gomme ! Nos investigations sont au point mort depuis trois mois, malgré tous nos efforts. Vous trouverez d'ailleurs tous les éléments dans le dossier que je vous ai préparé et que je vais vous confier.

Les deux amoureux se concertent du regard, se rappelant l'enquête dans le village naturiste aux victimes inconnues.

— Major, qu'attendez donc de nous ?

— Comme il paraît que vous êtes les rois de l'infiltration, vous allez vous rendre dans le camping

de la *Galène* en tant que touristes, et donc en tenue civile, où un mobil-home vous a été réservé. Celui-là même au-dessous duquel on a découvert la première victime, grâce à un chien qui n'arrêtait pas d'aboyer devant. Le même chien ayant aussi senti le second cadavre. Là, vous allez jouer les parfaits vacanciers en goguette, pour enquêter. Et tout cela aux frais de la princesse, bande de petits veinards ! Tout est réservé, et seul le directeur de l'établissement est au courant.

Décidément, l'histoire se répète ! pensent-ils tous les deux. *Mais, au moins, je n'aurai pas besoin de me promener tout nu !* songe Léon Claverie qui se rappelle avec quelle gêne il avait dû déambuler, pudique comme il l'est !

— Major, comment l'assassin a-t-il pu cacher un cadavre sous un mobil-home, car je crois savoir qu'ils sont assez lourds ? s'enquiert Hélène Paturel qui essaye toujours de visualiser la scène du haut de son bon sens féminin.

— Excellente question, maréchale des logis-cheffe ! Surtout que, dans ce camping, les mobil-homes ne sont pas montés sur des pilotis, mais sur une structure en dur avec des parpaings maintenus par du ciment. Comme un vide sanitaire, si vous voulez ! Tenez-vous bien, pour sortir les corps,

dans les deux cas, on a dû faire appel à une grue de gros calibre afin de soulever ces petites maisons en bois ! Heureusement, un de ces engins était dans le coin en train d'en installer d'autres !

— Mais alors, comment a-t-on vu qu'il y avait un cadavre dessous, si l'ossature en moellons était fermée ? demande Léon Claverie dans la foulée.

Le major hoche la tête devant autant de perspicacité. Il trouve que le gendarme, qu'il avait encadré sept ans auparavant, a changé. Certainement l'effet positif de sa compagne qui transpire intelligence et charme. Elle se présente comme une femme pétillante d'une trentaine d'années, à l'apparence menue, mais athlétique, reflétant un entraînement physique régulier. Ses traits fins et expressifs, avec des yeux vifs aux nuances émeraude, trahissent une lucidité brillante alliée à une grande attention aux détails. Son visage, marqué par une affirmation déterminée, arbore un teint clair sous une chevelure ébène digne d'une hindoue.

Il se demande ce qui a bien pu séduire cette belle femme, lorsqu'il voit la dégaine froissée, le visage poupin et le corps rondouillard de l'adjudant-chef. Mystère de l'attirance amoureuse qui obéit à des lois encore inexpliquées !

— Encore une bonne question ! Comme le chien n'arrêtait pas d'aboyer devant les parpaings,

un petit trou a été réalisé dans la structure à l'aide d'une masse et d'un piton. On y a alors introduit un endoscope muni d'une caméra à son extrémité. Là, l'évidence est apparue en même temps qu'une odeur pestilentielle se dégageait de l'orifice !

Voilà qui est très intéressant ! se dit de concert le duo. De quoi les passionner au plus haut point ! Cela va les changer des accidents de la circulation ou des conflits entre voisins, comme c'était devenu leur pain quotidien après le village naturiste et depuis plusieurs mois passés à Marseillan !

— Bon, assez parlé. Vous allez tout de suite rejoindre le mobil-home qui vous a été réservé. Quand vous y serez installés, vous commencerez par étudier le dossier dont je vous ai parlé, et que je vous confie à présent. Ensuite, vous avez carte blanche pour enquêter, avec la plus grande discrétion, bien sûr ! À vous de jouer ! En revanche, tenez-moi au courant tous les deux jours. Pour cela, je vous confie ce téléphone crypté que vous n'utiliserez que pour m'appeler. OK ?

— OK, répondent-ils à l'unisson, en se levant de leur chaise, tandis que le major reste assis pour gratter une nouvelle fois quelque chose qui se situe sous le tablier de son bureau.

Chapitre 2

La vieille *Clio* personnelle de Léon Claverie parcourt les trois kilomètres qui séparent la gendarmerie d'Argelès-sur-Mer du camping *La Galène*. Une fois à destination, le couple a tout de suite l'impression de débarquer sous les tropiques, vu le nombre de palmiers qui entourent un complexe aquatique de dix mille mètres carrés. L'établissement s'étale sur vingt-trois hectares, abrite plus de sept cents mobil-homes, deux restaurants, un bar et une salle de spectacles en plein air. Situé à moins d'un kilomètre de la plage, il propose des activités nautiques, même de la plongée sous-marine, des randonnées à bicyclette, des jeux sportifs et également des massages. Bref, tout ce que peut attendre un estivant exigeant au portefeuille bien garni.

Le duo se rend à la réception où il est accueilli par Lucia, une jeune hôtesse tout à fait charmante, à la chevelure ébène, au teint hâlé et au bel accent catalan. Elle leur confie alors les clefs ainsi que le règlement interne du camping, avant d'annoncer :

— Les voitures particulières sont interdites à l'intérieur. Vous allez donc garer la vôtre au parking situé devant, sur la droite. Ensuite vous allez décharger vos bagages, et je vous rejoindrai pour vous conduire en golfette à votre mobil-home. Une fois là-bas, on fera l'état des lieux et je vous expliquerai tout ce qu'il faut savoir pour utiliser les appareils ménagers et profiter du site. Des questions ?

— Non, pas pour le moment, répond Hélène Paturel qui a décidé de jouer le rôle de la maîtresse de maison en vacances, laissant à son compagnon celui du mari qui suit docilement son épouse.

— Alors, allez-y, je vous rejoins dans deux minutes.

Leurs bagages se limitent à deux valises, un sac de plage contenant en outre quelques livres, dont plusieurs guides gastronomiques de la région. Ainsi le déchargement de la *Clio* a-t-il été vite réalisé. Aussitôt, la réceptionniste arrive avec son *buggy*, les affaires sont placées à l'arrière, tandis que le couple s'assoit dans la deuxième rangée.

— Vous verrez, votre mobil-home, comme vous l'avez précisé dans votre réservation, est situé à l'écart, loin du bruit. Vous y serez tranquilles, le seul inconvénient étant qu'il vous faudra un peu plus de cinq minutes pour rejoindre à pied le centre des activités.

— C'est parfait, allons-y, lâche Hélène qui semble conquise par les lieux, ayant toujours rêvé des tropiques.

La voiturette emprunte les allées arborées du complexe qui sont parsemées de petites maisons en bois. Comme c'est le début de la saison, à mi-mai, la moitié est vide quand l'autre moitié abrite déjà des estivants. L'air est cristallin et le soleil radieux, ce qui restitue une atmosphère de vacances au couple qui, pourtant, est venu travailler.

— Voilà, c'est là, sur la droite ! Le numéro 345. Comme vous voyez, votre mobil-home est un peu en retrait, vous y serez au calme, d'autant que ceux d'à côté ne sont pas encore occupés. Allons voir à l'intérieur, lance Lucia en même temps qu'elle descend de son poste de pilotage.

Précédés de leur guide, les enquêteurs gagnent la petite terrasse légèrement surélevée qui permet de rejoindre l'entrée et accueille une table et quatre chaises pour y prendre ses repas. En montant, Léon Claverie peut apercevoir la structure en moellons qui supporte la maisonnette et qui semble complètement fermée.

La porte d'accès est alors actionnée par l'hôtesse qui enclenche l'interrupteur central dans la foulée,